



Différentes teintes de marbre Bleu Turquin Bardiglio.



Élégante coquille sculptée dans un marbre bleu Turquin Bardiglio, pour orner le centre d'un bandeau de cheminée Louis XV.



Thomire, Pierre-Philippe (1751-1843), console, avant 1812. Le plateau en marbre Bleu Turquin. Louvre, Département des Objets d'Art, Paris.



Vase en marbre bleu turquin. Fin 17ème siècle, Salon de la paix, Châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.



Cheminée du Salon des Nobles de la Reine au Château de Versailles en marbre bleu Turquin, 1785. Les bronzes dorés par Pierre Gouthière (1732-1813). Photographie © RMN-

Le marbre **Bleu Turquin** est un type de marbre *Bardiglio* dérivé de l'espagnol *pardillo* c'est-à-dire gris. Composé de roches calcaire saccharoïde, il est extrait des carrières situées dans les **Alpes Apuanes**, comme par exemple à Carrare, où ils sont appelés *Bardiglio carrara*. D'autres carrières se trouvent également en Sardaigne et dans les Alpes.

Cette ressource naturelle est exploitée depuis l'**époque Romaine**, à partir du I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il était recherché pour la réalisation de baignoires et revêtement de sol.

Cet engouement à l'époque de l'antiquité connaîtra un regain d'intérêt au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il est alors utilisé sur les commodes sous **Louis XV** et **Louis XVI**. Par la suite, le bleu étant une couleur froide, il sera très appréciée au retour à l'antiquité classique pendant le **Directoire** et l'**Empire**.

Son coloris bleu était recherché dans l'ornementation. Ce fut le cas pour la commode achetée par Louis XV au marchand mercier Hébert pour sa première maîtresse, Mme de Mailly. Chef d'œuvre des arts décoratifs du XVIII<sup>ème</sup>, elle meublait la *Chambre Bleue* du château de Choisy. Toute cette pièce s'harmonisait à un cadeau que la jeune femme avait offert au roi : un morceau d'étoffe bleue filée de sa main. Le plateau en marbre bleu Turquin de cette commode s'intégrait à merveille dans le camaïeu de la pièce. On peut l'admirer aujourd'hui dans les collections du Louvre.

Ce marbre a également été très apprécié, grâce à sa dureté, pour l'architecture extérieur et intérieur de revêtement, ainsi que dans la fabrication de **cheminées**. De nombreuses cheminées anciennes ont été réalisées, aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, dans ce marbre. Un des plus beaux exemples est la cheminée de la *Salle à manger du Petit Trianon* à Versailles de style Louis XVI. De belles cheminées anciennes en Bleu Turquin ornent la *chambre dite de Marie-Antoinette* de l'Hôtel de la Marine à Paris, ainsi que celle du *Salon Rouge*, garnie d'appliques en cuivre ciselée, technique très prisée à l'époque. Dans le même esprit, nous pouvons mentionner la cheminée du *Salon des Fleurs* du Château de Compiègne, réalisée également en Bleu Turquin et ornée de bronzes.

Trois types de Bleu Turquin sont à différencier : le *commun*, le *sombre* et le *fleuri* (fiorito en italien). Le commun est ce marbre bleu-gris au veinage sinueux, le sombre est d'une teinte plus foncée, quant au fleuri, il tire son nom de son veinage, si sinueux qu'il forme des motifs rappelant les fleurs.

